



Sum Project & Greisch



Retrouver notre place

Nos villes sont fabriquées depuis l'Antiquité pour permettre à la fois les flux et les échanges. Et les places publiques, lieux où les flux convergent, permettent naturellement ces échanges, qu'ils soient commerciaux, humains, politiques. Mais, au fil du temps, les places ont perdu de leur superbe et l'usage « circulation » a fini par prendre le pas sur les autres. Alors comment redonner une valeur à ces nœuds urbains ?

La place publique est un lieu d'interaction sociale entre les acteurs urbains autant qu'un nœud d'interaction urbanistique entre les bâtiments. C'est la scène idéale pour la représentation collective de la société urbaine. Au cours des siècles, la ville européenne a bâti son urbanité et facilité son fonctionnement social et économique autour de places, pièces maîtresses d'un plus vaste système d'espaces publics. Les places n'ont ainsi pas cessé de se modifier, réinterprétant les nécessités urbaines d'époques successives.

Mais la notion même de système interconnecté d'espaces publics ne semble plus pouvoir s'appliquer aujourd'hui aux vastes étendues urbaines. La création de places relève désormais d'une démarche exceptionnelle. En même temps, les villes redécouvrent et revalorisent leurs places patrimoniales de centre-ville. La survalorisation de ces places fortement identitaires devient presque une réaction à la perte d'identité urbaine perceptible dans les vastes espaces d'expansion métropolitaine.

Lieu emblématique de Bruxelles, la place Jourdan a ainsi été rénovée récemment par les bureaux Sum Project et Greisch. Le projet vise à rendre la place plus accueillante pour le marché, les commerces et les fêtes populaires via la création d'une zone piétonne. Les terrasses ont été agrandies et des zones de rencontre ont été aménagées. Avec le centre de la place libéré des voitures et l'espace

réaménagé jusqu'aux façades des maisons, des jeux d'eaux ont pu être installés, en référence à la rivière Broebelaer qui coulait là autrefois. Le projet requalifie la place durablement pour qu'elle devienne un espace dédié aux riverains mais aussi pour les visiteurs du quartier européen. Dans les années 1990, la commune s'était déjà attelée à une rénovation urbaine de grande ampleur. Des bâtiments inoccupés ont été rachetés et rénovés en habitations pour accroître la qualité de vie du quartier. La rénovation de la place Jourdan vient couronner ces transformations.

Voilà bien la démonstration que les architectes peuvent permettre de favoriser l'implantation d'activités non sédentaires sur nos places publiques, mais aussi de faciliter l'appropriation de ces nouveaux usages. La qualification des espaces publics est tout autant le fruit de la réalité que de la perception qu'en est faite. L'ensemble des éléments de représentation spatiale d'une place publique sont nombreux et divers : images visuelles d'abord, mais également valeurs, symboles, sensations, impressions, etc. ; et ils interagissent tous avec d'autres aspects de l'espace public : fonctions, usages, composition, etc. Reste que la condition essentielle du fonctionnement d'un espace public est sa fréquentation, et donc son degré d'appropriation. Et la notion d'appropriation renvoie aux aspects formels et informels du contrôle de l'espace, et donc bien au métier d'architecte.



